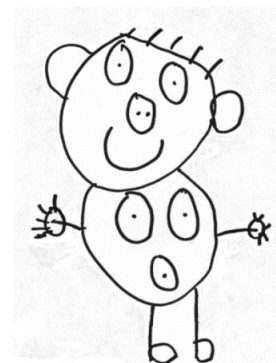


La rentrée : démarrer une nouvelle année, comment, pour que déjà les premières heures soient les prémises d'une année passionnante et enrichissante, tant pour les enfants que pour le maître.



Chantiers Pédagogiques de l'Est n° 292-293 d'août septembre 1998.

Sommaire

L'école sera-t-elle chantier ? Célestin Freinet, "Les dits de Mathieu"

1 - Introduction

- ... parce que nous avons d'autres ambitions pour l'école et les enfants.
- La rentrée... un moment très fort pour nous tous
- Ce que je ne veux pas... Ce que je souhaite...

2 - Compte-rendus du travail des ateliers

- Comment faire émerger un projet (en classe maternelle)
- Se connaître et se mettre au travail (CP/CE)
- Agir avec ses mains (tous niveaux)
- Comment faire émerger un projet dès le premier jour (CE/CM)
- Le premier jour de classe dans un cours moyen

3 - Témoignages

- L'organisation de la classe pour que l'enfant se sente accueilli par Claudine Braun
- Comment je démarre une nouvelle année scolaire par Martine Dubail
- Le bonhomme-bonheur par Annie Delarochelambert
- Un fil rouge pour relier travail, plaisir, apprentissage par Anne-Marie Mislin
- Démarrer l'année scolaire avec un travail réussi Marguerite Bialas

4 - Le nécessaire bilan en fin de journée de classe Annie Delarochelambert

5 - Documents

- "...jusqu'à ce que la classe devienne un lieu tranquille..." Bernard Collot
- Extraits de "Une enfance créole II, Chemin d'école" Patrick Chamoiseau
- La rentrée des classes vue par les dessinateurs d'humour

L'école sera-t-elle chantier ?

Vous trouvez, je sais, que le mot de chantier, comme celui de travail dont je vante la noblesse, est trop chargé de peines, de souffrances et d'injustes sacrifices.

Et pourtant, regardez si vos enfants, quand ils ne sont pas sous votre dépendance, n'organisent pas des chantiers de travail : pour dévier le cours d'un ruisseau et remplir une mare ou attraper des poissons ; pour aménager un tas de sable en place forte ; pour construire un village d'Indiens... Et quel enthousiasme, là, quel acharnement ! et quelle activité ! ah ! ils ne ménagent pas leur peine ni leur sueur ! Ils vont jusqu'à la limite de leurs forces, toujours. Parce qu'ils est dans la nature humaine de se surpasser... Ils en oublient même de manger !...

Leur effort ne s'accomplit pas forcément dans une ambiance de rires et de chants - qui ne sont qu'une des manifestations, et pas la plus courante, du vrai travail - Il y a la souffrance et des grincements de dents... Il y a la vie !

Et l'enfant rêve la nuit de son chantier et attend avec impatience le jour nouveau pour recommencer...

Ne croyez pas que si l'École devenait un chantier aussi, enthousiasmant autant que la montagne de sable ou la cabane d'Indiens ; si vos élèves en rêvaient la nuit ; s'ils se donnaient à 100%, muscles tendus et dents serrées, à leur travail - il y aurait quelque chose de changé dans l'atmosphère de vos classes et dans le rendement de vos efforts ?

Impossible ! disaient les vieux pédagogues... parlez-leur de jouer, oui, mais ils n'aiment pas le travail.

Ils n'aiment pas le travail, ni le chantier - et les adultes réagissent de même - tant que l'effort qu'il nécessitent n'est pas lié à leur vie profonde, à tout leur comportement, non seulement économique et social, mais psychique aussi.

Mais organisez la coopérative scolaire, cette société d'enfants qui naît spontanément lorsqu'il s'agit de construire la cabane d'Indiens ; donnez à vos élèves des outils de travail, une imprimerie, du linoléum à graver, des couleurs pour dessiner, des fiches illustrées à consulter et à classer, des livres à lire, un jardin et un clapier, sans oublier le théâtre et le guignol - l'École sera ce chantier où le mot travail prend toute sa splendeur à la fois manuelle, intellectuelle et sociale, au sein duquel l'enfant ne se lasse jamais de chercher, de réaliser, d'expérimenter, de connaître et de monter, concentré, sérieux, réfléchi, humain !

Et c'est l'éducateur alors qui se fera à son image.

Célestin FREINET

"Les dits de Mathieu" - **Une pédagogie du bon sens**

I. Introduction

1. Claudine BRAUN, déléguée départementale

... parce que nous avons d'autres ambitions pour l'école et les enfants ...

Nous voici réunis pour un nouveau forum de la rentrée du groupe départemental de l'ICEM Pédagogie Freinet. Il y a parmi nous des personnes qui connaissent bien le Mouvement Freinet, qui y sont engagés depuis plus ou moins longtemps et à des degrés différents. D'autres sont de tout nouveaux professeurs des écoles, plein d'envies de faire mais aussi d'interrogations, qui connaissent peut-être un peu le Mouvement ou pas du tout. Que nous soyons ainsi divers est très bien parce que sûrement enrichissant pour tout le monde. C'est en travaillant ensemble et en échangeant que nous nous connaissons mieux, que nous aurons ou non l'envie de continuer à réfléchir ensemble et à mieux comprendre ce qui rassemble les gens à l'I.C.E.M.

En tout cas, si nous sommes réunis aujourd'hui, alors que nous pourrions encore profiter d'un jour de vacances, c'est sûrement parce que nous ne voulons pas être de simples applicateurs de programmes, même aidés des meilleurs manuels, mais que nous avons sans doute d'autres ambitions pour l'école et les enfants, ambitions se basant sur les valeurs universelles des Droits de l'Homme, à savoir avant tout l'apprentissage de la démocratie, du respect de l'autre et de soi-même. C'est ce qu'a impulsé Célestin Freinet en reconnaissant à chaque enfant le droit à l'expression, à la création, en prenant en compte le vécu familial et sociale et le savoir acquis dans le milieu d'origine.

Tout cela ne nous dit pas encore ce que nous allons faire le premier jour de la rentrée mais je crois qu'il était important de situer dans quel état d'esprit et sur quelles bases nous avons préparé cette journée.

la rentrée ... un moment très fort pour nous tous.

La coupure est importante. Nous savons qu'il nous faudra mobiliser pas mal d'énergie.

Parfois nous sommes dans une continuité, nous connaissons les élèves, des projets sont en cours mais il va falloir les re dynamiser. Bien souvent, ce sont des enfants et des parents inconnus. Alors que prévoir ? Que mettre en place avant la prise de contact ?

Selon le tempérament de chacun, il y aura plus ou moins d'aménagements avant la rentrée. Il y aura des séances préparées ou

non. Mais je pense qu'il y aura surtout un foisonnement d'idées plus ou moins précises, des envies et des rêves. On a chaque fois envie de faire mieux, autrement, pour aider chaque enfant à devenir autonome et le voir s'émanciper, pour que l'espace soit organisé et fonctionnel, pour que le lieu de vie soit structuré avec des règles élaborées ensemble, pour que les échanges dans le groupe soient fructueux, pour clarifier aussi notre rôle dans la classe.

Beaucoup d'enfants arrivent très demandeurs, très curieux, très contents d'être un peu plus grands, très investis aussi de la demande et de l'anxiété des parents.

Il s'agit pour nous de ne pas entraver ce dynamisme, de mettre les enfants «dans le coup». Dès le premier jour, de nourrir très vite et constamment le désir de savoir et la volonté d'apprendre.

Certains parmi nous, aujourd'hui, ont déjà vécu la rentrée, ils ont une petite avance sur nous ... ils ont au moins pris la température. Les autres ont sûrement quelques projets dans l'une ou l'autre discipline ou de manière plus transversale.

En échangeant nos rêves, nos envies, nos projets, en mettant en mots ce que nous souhaitons pour nos classes et aussi ce que nous ne voulons surtout pas, chacun arrivera à construire quelque chose de concret pour démarrer la semaine prochaine.

C'est en tout cas l'objectif que nous nous sommes fixés en organisant cette journée.

2. *Au cours de ce temps d'introduction aux travaux du forum, l'équipe de préparation s'est présentée ainsi que tous les participants, Claudine a explicité le programme de la journée, puis chacun a été invité à essayer de dire sa vision de la rentrée :*

Maintenant chacun est invité à dire sa vision de la rentrée, c'est à dire du premier jour mais aussi des suivants, et ceci à travers deux aspects :

- d'une part ce que je souhaite faire ou ce que je souhaite qu'il se passe dans la classe (on a le droit de rêver, de « délier » ... c'est la meilleure façon de brasser des idées et d'être créatifs !)

- d'autre part, ce que je ne veux pas. Cela peut être lié à des vécus, à nos propres rentrées en tant qu'élève.

Ce que je ne veux pas ... (*chaque intervenant a donné son accord sur la formulation, au tableau, de son intervention mais les noms des intervenants n'ont pas été notés*)

- je ne veux pas qu'un enfant pleure à la reprise de l'après-midi ou du lendemain («pleurs» pour les petits, «appréhension, blocage» pour les plus âgés),

- je ne veux pas d'exercices d'évaluation, ni sanctions, notations,

- je ne veux pas que les enfants éprouvent un sentiment de rupture par rapport à la maternelle (dit une collègue chargée d'un CP),

- je ne veux surtout pas qu'ils aient l'impression de continuer à fonctionner comme l'année précédente (intervient une collègue chargée d'un CM2),

- je ne veux pas que les enfants s'ennuient, qu'ils aient l'impression de n'avoir rien fait.

Ce que je souhaite ...

- dès le premier jour, je souhaite entendre la voix de chaque enfant et qu'il soit entendu par tous,

- je souhaite que les enfants reviennent le second jour avec l'envie de faire quelque chose,

- que chaque enfant découvre dès le premier jour un enfant qu'il ne connaissait pas,

- que chacun puisse dire ses attentes,

- qu'à la fin de la première journée ils aient l'impression d'avoir déjà travaillé et qu'ils puissent en parler à leurs parents dès le premier soir,

- que l'enfant quitte l'école avec un livre qu'il aura choisi et qu'on lira par la suite,

- que chaque enfant puisse découvrir sa classe et l'école et qu'il s'y sente bien,

- je souhaite réussir à créer une dynamique, une motivation,

- je souhaite former un «groupe-classe» et que chacun s'y sente bien, intégré, accepté,

- je souhaite que chacun ait envie de revenir en classe,

- que chaque enfant puisse se réapproprier le projet mis en place,
- je souhaite mettre en place des ateliers dès le premier jour,
- je souhaite qu'ils écrivent dès le premier jour,
- que les enfants perçoivent un regard positif de l'adulte,
- je souhaite donner des repères positifs aux enfants,
- je souhaite qu'ils aient, dès le premier jour, un contact avec l'art et qu'il y ait les premières créations,
- je souhaite pouvoir donner le maximum de cohérence à tout ce qui est fait et ceci dès le premier jour,
- je souhaite donner du sens à ce qui est proposé,
- je souhaite que l'enfant ait une idée de ce qu'il va apprendre (moyen de motivation),
- que les enfants soient des participants actifs à la classe,
- je souhaite, moi instit, être et rester sereine,
- je souhaite qu'il y ait un réel travail d'équipe au niveau des enseignants, ne pas travailler dans l'isolement,
- je souhaite que dès le premier jour apparaisse la notion de plaisir, chez les enfants et chez le maître,
- que les parents se sentent accueillis.

De ces souhaits nous avons dégagé des pistes de travail pour les ateliers de la journée comment faire émerger un projet, comment apprendre à se connaître pour former un groupe, comment se mettre au travail sans se sentir évalué, jugé, comment faire émerger les attentes, les désirs de chacun, comment «faire avec ses mains» (agir pour apprendre). Sans oublier, la prise en compte pour chacune de ces pistes l'organisation matérielle indispensable, le climat de confiance et de respect, la nécessité d'un bilan en fin de journée.

II. Compte-rendus du travail des ateliers

1. Comment faire émerger un projet (en classe maternelle)

Le jour de la rentrée on évoque ce qu'on a fait pendant les vacances. On propose aux enfants d'apporter un objet, ou des objets, en lien avec leurs vacances (un coquillage, un objet-souvenir,... ou un objet de chez lui si l'enfant n'est pas parti).

Ces objets donnent lieu à des manipulations, discussions, exposition.

Deux pistes possibles, selon deux axes, au choix, ou à explorer l'une après l'autre, sur plusieurs semaines.

▪ Axe de l'imaginaire

À partir d'un objet particulier imaginer d'où il pourrait venir, à quoi il pourrait servir ... Le maître écrit ce que proposent les enfants, les enfants illustrent. On crée des histoires, des textes, des poèmes, un album. On socialise ces productions en les faisant circuler dans les familles, en les montrant dans les autres classes.

▪ Axe du réel

À partir de l'ensemble des objets - réaliser une fresque, une exposition, un musée. Chacun raconte l'histoire véritable de l'objet. Le maître écrit sur des étiquettes qu'on place à côté des objets. On fabrique des boîtes pour mettre en valeur et protéger les objets. On invite les parents, les autres enfants (réalisation d'affiches, d'invitations) On présente l'exposition aux autres.

Quel que soit l'axe choisi, pour aider l'enfant à la prise de conscience du travail réalisé:

- verbaliser chaque étape du projet
- les enfants expliquent aux visiteurs ou aux lecteurs comment ils ont fait.

2. Se connaître et se mettre au travail (au niveau CP/CEI)

Les parents

- sont accueillis en classe

Au CP, les parents sont invités à entrer dans la classe avec les enfants, à les aider à s'installer et à signaler d'éventuels problèmes particuliers (santé...)

- reçoivent «la lettre de rentrée»

Le premier jour, l'enseignant adresse une lettre aux parents, par le biais du «cahier de liaison», dans laquelle il se présente, situe la classe dans l'école (salle numéro . . ., à l'étage ...), les invite à parler avec leur enfant de ce qui se passe en classe, à venir visiter la classe,... et annonce une réunion ultérieure.

Les enfants

- découvrent l'espace de la salle de classe

Choisir une place et un voisin : chaque enfant choisit une place et ses voisins. Il est important d'être à l'aise avec ses voisins. Mais l'enseignant se réserve le droit d'effectuer des changements en fonction des comportements des enfants.

- découvrent les autres

(dans «l'espace regroupement» prévu dans la salle de classe)

chacun se présente (nom, prénom, dit quels sont ses copains présents dans la classe, ce qu'il aimerait faire à l'école) l'enseignant se présente (très important)

On peut pratiquer quelques jeux de reconnaissance des prénoms à l'aide d'étiquettes. (L'adulte se donne les moyens pour reconnaître rapidement chaque enfant.)

- découvrent l'école

Visite des locaux, dire bonjour aux autres classes, repérer les toilettes,... Après-midi visite de la B.C.D. et premier emprunt de livres.

Se mettre au travail

- dessiner et écrire

se dessiner, écrire son prénom, exprimer ses envies : je voudrais dessiner, je voudrais lire une histoire, ..., dessiner et/ou écrire par rapport à un thème)

- ces premiers travaux peuvent donner lieu à une présentation orale à la classe, à une lecture, à un affichage, à une première page dans le «cahier

de vie», faire l'objet d'activités mathématiques (comptages, classements, .)

Il est essentiel de montrer aux enfants que ce travail s'inscrit, dès le départ, dans une dynamique d'apprentissage.

3. Agir avec ses mains (tous niveaux : du CP au CM)

Démarche

Le maître annonce : «Je vous propose de faire un dessin animé.» Le matériel nécessaire, modeste, aura évidemment été préparé. (voir ci-dessous la fiche-guide de réalisation)

Deux démarches sont ensuite possibles ou bien : donner la fiche-guide, inviter les enfants à la lire, puis à passer à la réalisation ou bien: donner la fiche, inviter les enfants à la lire, puis à poser éventuellement des questions, inviter les enfants à chercher le maximum de réponses dans la fiche même ; ne passer à la réalisation que lorsqu'il est clair que la compréhension de la fiche-guide est acquise.

La réalisation

- faire en sorte que les enfants qui souhaitent travailler à deux puissent le faire,
- susciter les questionnements et laisser tâtonner, échanger,
- on ne laisse pas un enfant en situation d'échec : s'il est bloqué dans sa réalisation, le groupe l'aide (les comportements d'entraide doivent se mettre en place dès le premier jour, quitte à spécifier plus tard leurs conditions).

Bilan, mise en commun

- L'activité a-t-elle plu : un peu ? beaucoup ?
- Y a-t-il eu des difficultés ? Lesquelles ? À quoi sont-elles dues ? (noter les améliorations proposées ou nécessaires, dire aux enfants que la fiche sera améliorée avec leurs observations)

Évolution de l'atelier

- Le premier jour : tout le monde fait le même bricolage
- Par la suite: les enfants acquièrent de l'autonomie par rapport au matériel, par rapport à la réalisation et par rapport au choix d'une réalisation.

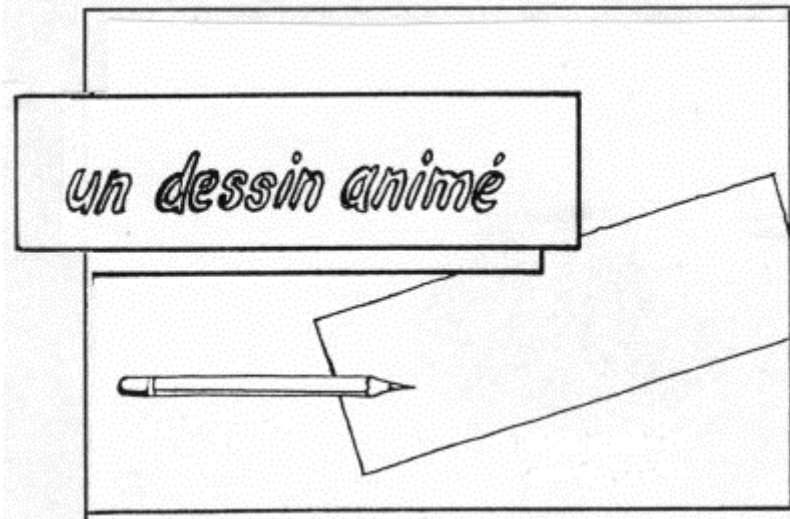
Objectifs de cette activité

- faire quelque chose avec ses mains
- lire pour agir (sens de la lecture, complémentarité texte et image) démarche scientifique (questionnement : pourquoi ? comment ? tâtonnement expérimental) échanges entre enfants (communiquer, argumenter)

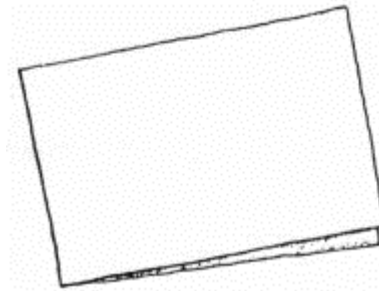
Cette fabrication est intéressante pour tous les niveaux, peut-être même surtout pour les plus grands: elle peut être au départ de recherches sur les effets ou illusions optiques, la vision, etc.

Quelques autres activités «agir avec ses mains» susceptibles d'être proposées dès le jour de la rentrée - des mini-livrets - des cartes ou livres animés théâtre d'ombre - personnages en papier collé - objets à fabriquer : instruments de musique ...

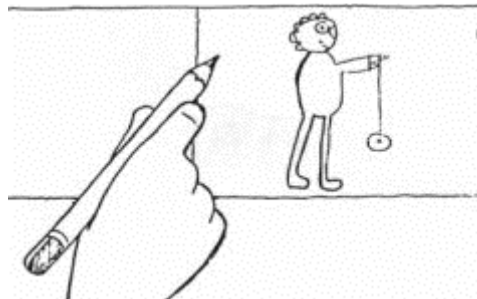
Fiche-guide de réalisation



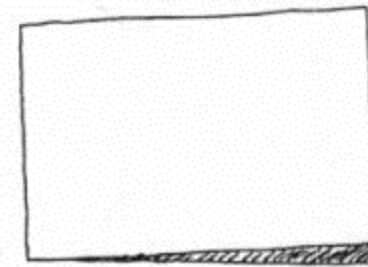
un crayon
une bande de papier



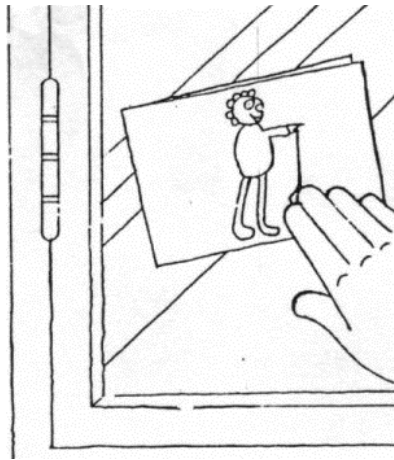
Plie la bande de papier en deux.



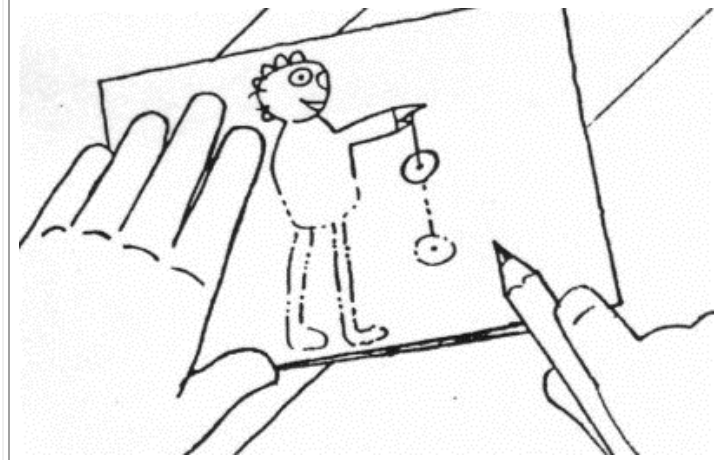
Déplie, et à l'intérieur, dessine un bonhomme qui joue du yoyo.



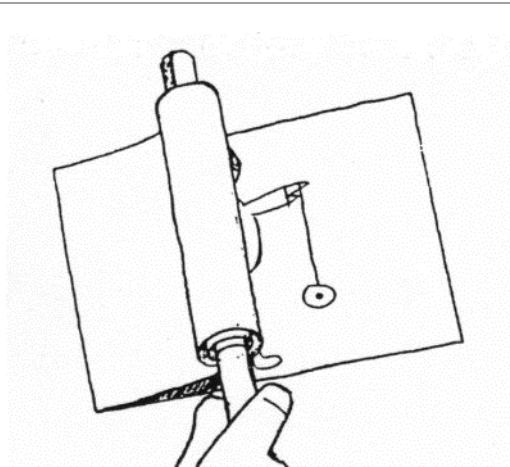
Replie le papier.



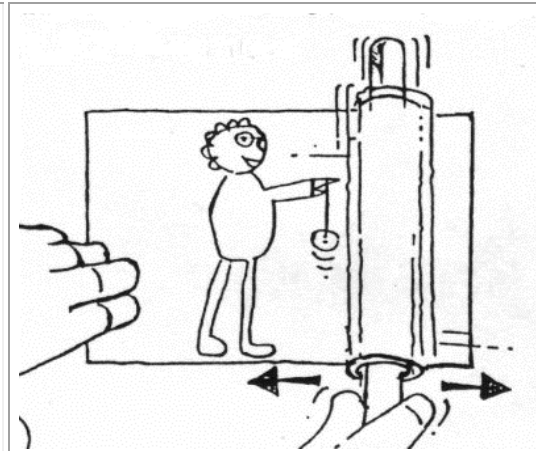
Place la feuille pliée sur la vitre d'une fenêtre. Tu vois le dessin du dessin en transparence.



Repasse sur le dessin. Dessine le yoyo plus haut (ou plus bas)



Roule la demi-feuille du dessus autour du crayon.



Bouge vite le crayon de gauche à droite. Regarde le bonhomme...

4. **Comment faire émerger un projet dès le premier jour**

Avant l'élaboration d'un projet, des préalables s'imposent

- **Se présenter**
De quelles manières ? Quelques possibilités
 - partir d'un poème: « Si j'étais ... » (expression écrite)
 - partir d'une affiche : une image avec des bulles, proposer un texte pour les bulles avec ses propres idées (soit oralement, soit par écrit)
 - élaborer une fiche d'identité (écrit, éducation civique)
 - jeux de prénoms : étiquettes, reconnaissance de la voix (oral) chaque enfant va frapper son nom à l'ordinateur (à la fin on a la liste des enfants de la classe)
 - partir d'une lecture: un extrait de « Le Petit Prince» (le Petit Prince se présente au renard) (oral)
 - se dessiner, dessiner sa famille, sa maison (arts plastiques)

- **exprimer les attentes** (des élèves, de l'enseignant) Différentes possibilités
 - par le biais de déclencheurs déjà signalés ci-dessus (poème, affiche)
 - oralement et/ou par écrit
 - élaboration de règles de fonctionnement et de comportement (en relation avec les attentes exprimées) proposition de sujets d'étude faites par les élèves

À partir de là on peut faire émerger un certain nombre de projets par exemple «Connaître son environnement» classe, l'école et ses acteurs (le directeur, le concierge, ...), le quartier ou le village, etc ...

Le travail autour d'un projet permet de mieux se connaître, de communiquer, d'échanger, de coopérer.

5. Le premier jour de classe dans un cours moyen

Prise de contact

Entrée en classe. Mise en place. Rangement des sacs, des casiers (quelques explications seront nécessaires)

Les présentations

- **de l'enseignant** : je m'appelle ...
- **des enfants** :
- chaque enfant colle une étiquette adhésive, portant son prénom, sur son vêtement
- l'enseignant distribue une feuille photocopiée préparée avec les rubriques :
J'aime Je n'aime pas J'aimerais (désirs, souhaits)
- lecture et mise en commun
- l'enseignant ramasse les feuilles qui constituent ainsi une trace écrite collective pour déboucher sur une liste de projets.

du fonctionnement de la classe

La présentation du fonctionnement de la classe peut se faire soit par la lecture d'une affiche qui présente le «Conseil» (quand ?, c'est quoi ? comment ?) les moments de «Présentation à la classe», le «Quoi de neuf ?» soit oralement par l'enseignant qui évoque rapidement ces moments de la vie de la classe.

La nécessité de règles de vie. Les trois premières, l'enseignant les donne dès le premier jour : «Je ne me moque pas. », «Je respecte les personnes (enfants et adultes) et le matériel, », «Je ne coupe pas la parole de celui qui parle. » Les autres règles en découleront et elles seront rédigées au fur et à mesure de leur nécessité lors des Conseils.

Récréation.

Après la récréation

Un projet de travail autour du livre

- Disposer les livres sur les tables des élèves
- Avant l'entrée des élèves dans la salle de classe, leur donner la consigne: «J'ai disposé des livres sur les tables. Vous allez circuler en silence et les regarder. Vous pouvez les prendre en main, les feuilleter. Lorsque vous en avez choisi un, vous allez vous asseoir à votre place et vous commencez à le lire.

- Laisser les enfants choisir et s'installer.
- Les laisser lire environ 20 minutes.
- Interrompre la lecture pour recueillir leurs impressions sur l'activité vécue (par écrit ou oralement)
- Puis présentation des livres : chaque enfant présente son livre (titre, auteur, genre du livre)
- Emprunt du livre : mise en place des modes de fonctionnement (échange possible si le livre ne plaît pas)

Comment savoir à quelle page on s'est arrêté dans sa lecture ?

Non pas en cornant les pages (car je respecte les livres !) mais en utilisant des marque-pages ... que nous fabriquerons l'après-midi.

Après-midi :

Ateliers de fabrication de marque-pages

Différentes techniques sont possibles et proposées par atelier - collage, marbrures, encre de Chine, dessins géométriques, tête d'animal, etc.. Le matériel nécessaire à chaque atelier a été préparé ainsi que deux ou trois marque-pages « modèles ». Le nombre d'enfants par atelier est limité. (Les enfants qui travaillent rapidement, et qui le souhaitent, peuvent créer un autre marque-page dans un autre atelier ... s'il y a de la place !) Inscrire très soigneusement son prénom sur le marque-page avant de le plastifier.

Rangement du matériel.

Bilan de cette première journée et pistes pour le lendemain :

- rangement des livres non choisis
- organisation de la B.C.D.

Pour finir cette journée, l'enseignant lit à haute voix un conte, le début d'un roman .

III. Témoignages

1. L'organisation de la classe pour que l'enfant se sente accueilli

Claudine BRAUN

J'ai un CE I pour la quatrième année consécutive (ma 5ème année dans cette école à Rouffach).

Beaucoup d'enfants me connaissent, leurs frères ou sœurs sont venus dans la classe. Ils ont eu l'occasion de venir quand ils étaient en maternelle (échanges lecture), le C.A.T.E. (« La maîtresse qui aime les livres»). Donc, certains enfants viennent en confiance ou au moins avec des idées sur ce qui va se passer.

Malgré mes 28 ou 30 élèves, j'organise la classe de manière à disposer d'un coin pour le regroupement : un tapis de 3,30 m sur 2,00 m, avec de coussins et des petites chaises. L'enfant qui parle est assis sur une petite chaise (sauf pour les interventions ponctuelles). Chaque enfant peut ainsi se faire entendre, même avec une toute petite voix.

C'est aussi le lieu de décisions, le coin bibliothèque et le lieu où l'on trouve des traces des années précédentes : des albums photos où ils pourront retrouver des enfants qu'ils connaissent, qui sourient, qui ont l'air heureux dans la classe, des petits livrets ou des cahiers avec des histoires inventées les autres années, des albums.

Dès le premier jour, lorsque chaque enfant a trouvé sa place, s'est installé, a rangé ses affaires, nous nous regroupons et j'explique un peu le rôle de cet endroit. A d'autres moments dans la journée et dans les jours suivants, les enfants y vont seul ou à plusieurs.

À chaque regroupement collectif, j'invite les enfants à dire ce qu'ils ont vu d'intéressant. Progressivement nous découvrons donc J MAGAZINE, GRAND J, LA GERBE DES HISTOIRES D'ENFANTS, des livres qui viennent de la B.C.D., le Classeur de poésie, des dictionnaires, des images, des albums, des documents des correspondants.

Les enfants investissent le lieu, découvrent les richesses et les possibles.

- « Est-ce qu'on va apprendre des poésies ? »
- « Est-ce qu'on va aussi travailler sur les pays du monde ? »
- « Est-ce qu'on pourra faire des bricolages de J MAG ? »

Parce que l'enfant n'est pas forcément prêt à prendre la parole, à exprimer des idées et des envies de faire, il lui faut des supports et des situations qui feront naître des envies d'apprendre.

Lors de ces premières prises de parole, l'enfant pourra tester l'écoute qu'on lui réserve (la maîtresse et les autres enfants) et l'intérêt que suscite ce qu'il dit (là, mon rôle est important).

Dans le coin regroupement sont affichées aussi les règles de vie de la classe. Il y en a trois dès la rentrée, non négociables,

«Je ne me moque pas.»

«Je lève la main pour demander la parole. »

«J'écoute celui qui parle.»

qui favoriseront le climat de respect que je souhaite instaurer dès la rentrée.

Claudine

2. Comment je démarre une nouvelle année scolaire

Martine DUBAIL - (cours préparatoire)

Objectifs des premiers jours.

- Mettre en place un mode de vie et de relations qui nous permettront de travailler ensemble dans de bonnes conditions.
- Respecter les besoins physiologiques de sécurité, de respect, ...
- Se connaître
- Connaître les lieux. Pour chaque enfant: où sont, ma place, mes affaires de vie, mes affaires de classe, où est le matériel de travail.
- Savoir comment se découpe le temps.
- Prendre sa place dans la classe par rapport aux autres, à la maîtresse : s'exprimer, se déplacer, être autonome pour sa vie, pour son travail.

Chaque année, au troisième trimestre, nous pratiquons des ateliers-échanges avec la Maternelle, pour prendre contact. Nous échangeons, à chaque fois, seulement une partie de la classe afin que mes élèves puissent «montrer» aux nouveaux aussi bien l'organisation générale que les fonctionnements et techniques précises des diverses activités. Cela fait que, lors de la rentrée, les nouveaux venus ont déjà vu la classe et son fonctionnement. Les années où j'ai deux cours, ou bien SG et CP ou bien CP et CE1, cela facilite aussi la mise en route puisque les aînés servent de guides et d'initiateurs.

Cela fait que les entretiens et les différentes réunions sont efficaces dès les premières fois ainsi que l'organisation des plannings et des répartitions en ateliers, etc...

8 heures 15 : arrivée des enfants

Faire connaissance :

Chercher son casier (pour ses affaires personnelles : pantoufles, mouchoirs, gobelet, goûter, autres...) choisir sa table, y déposer son sac d'école.

Aller sur le banc de l'espace-réunion.

Je fais l'appel en disant «bonjour» à chacun.

Je demande qui a quelque chose à dire ou une question à poser sur l'école, la classe. On discute : c'est le premier entretien.

Si l'entretien est court (personne n'a rien à dire), je prends ma flûte et on chante les chansons apprises par les enfants l'année précédente.

S'installer : On déballe les affaires et on regarde le matériel individuel. Je distribue les différents cahiers et j'explique à quoi ils serviront. Les enfants les emportent à la maison pour les montrer aux parents.

On colle dans le « cahier de la maison » : le calendrier du mois en cours que l'on coche chaque jour, la première circulaire aux parents ...

Se familiariser avec la classe :

On fait un dessin pour les parents (à emporter à la maison, tout de suite à 11h30) ; consigne : écrire son nom, raconter l'histoire (dictée au maître, écrite sur le dessin). Puis au fur et à mesure les enfants prennent des jeux sur les étagères. Je fais le tour et j'explique à chacun comment inscrire le jeu dans son «cahier de bilan». En même temps je parle à chacun, pose des questions, écoute les commentaires.

On range les jeux à la place exacte où on les a pris (en regardant l'étiquette sur la boîte et la même sur l'étagère.)

10 heures :

Goûter, récréation. Mise au point des règles de la cour, au fur et à mesure.

10 heures 30 :

Dans l'espace réunion : activité collective apparentée aux activités faites à l'école maternelle pour donner un air familier à ce moment collectif et que chacun se retrouve en réussite. L'important ce n'est pas le contenu de l'activité mais la mise en place d'un fonctionnement et de relations. Jeux sur les prénoms (oral/écrit).

11 heures 30 :

Retour à la maison.

13 heures 15 : reprise

Sur le banc. Reprise de contact individuel. Petit entretien. Chants.

Bibliothèque:

On va s'asseoir dans la bibliothèque.

J'en présente l'organisation. On joue à trouver, chercher, connaître ...

Je lis un livre.

Je mets en route le prêt à la maison : je présente quelques livres, les enfants choisissent les livres qu'ils veulent emporter. Je les inscris dans le «classeur de prêt».

14 heures 30 :

Goûter, récréation.

15 heures :

Ateliers, dits "simples".

Ce sont des activités demandant rapidement de l'autonomie aux enfants : peinture, pâte à modeler, découpages, ordinateur, bibliothèque, déguisement ...

À la fin de la séance, on met les productions sur la table, au centre de l'espace-réunion, et chacun explique ce qu'il a fait. Tous doivent prendre la parole ne serait-ce que pour dire « je n'ai rien à dire ».

Le but est d'apprendre à se débrouiller pour l'atelier lui-même (préparation, rangement), pour s'inscrire dans le «cahier du bilan». Dans ce but, lors du bilan, je pose des questions comme : qu'est-ce que tu as fait, comment as-tu fait, comment cela s'est-il passé, comment on peut faire la prochaine fois, quels ateliers on garde ...

À chaque séance d'ateliers il y aura, par la suite, des ateliers particuliers demandant un apprentissage technique (imprimerie, arts plastiques, ... ou une présence adulte plus constante (cuisine, ...).

Prendre conscience du travail qu'on a fait

Toutes les activités des ateliers ont une dénomination liée à un domaine scolaire: atelier de lecture, écriture, calcul, maths, arts plastiques, etc...

En général après chaque activité, de groupe ou individuelle, on se retrouve sur les bancs de l'espace-réunion et on fait un échange-bilan et la préparation de la séance suivante... C'est toujours selon le même canevas : qu'est-ce que j'ai fait ? Comment j'ai fait ? Qu'est-ce que j'ai appris ? Qu'est-ce que je peux communiquer aux autres pour les aider ? Qu'est-ce qui n'est pas allé ? Comment je peux améliorer l'approche ?

À 16 heures, lors de la préparation du sac, on discute de ce qu'il faut

- emporter à la maison (ne pas oublier le livre de bibliothèque que les parents liront avec eux)
- - montrer aux parents le «cahier de la maison»
- - et leur expliquer ce qu'on a fait, ce qu'on a appris.

Martine

3. **Le bonhomme-bonheur**

Anne DELAROCHELAMBERT

(cours moyen, deuxième année)

Mon objectif

Lorsque je propose une activité le premier jour, après avoir fixé le cadre, les limites sous la forme des règles élémentaires («Je ne me moque pas », « Je respecte toutes les personnes, enfants et adultes... », «Je ne coupe pas la parole...»), mon objectif est que cette activité donne une image de ce que sera le reste de l'année.

Le premier jour doit être en cohérence avec les jours suivants et mettre les enfants en situation de projet, leur mettre en quelque sorte le pied à l'étrier. Les activités proposées sont pluridisciplinaires, interdisciplinaires, mettent les enfants en situation de communication, d'expression, de recherche et laissent une part à la réalisation pratique et au plaisir.

Enfin, dès la fin de la journée, chaque enfant aura la joie de rapporter chez lui une réalisation.

Réalisation proposée à la rentrée 97

Lors du Forum de la Rentrée 1997, Lucien nous a distribué une carte animée invitant les collègues à participer à la Gerbe d'histoires d'enfants.

Cela m'a donné l'envie de faire réaliser par chaque enfant une carte animée semblable où apparaîtraient ses envies, ses désirs, ses attentes, ses goûts. Cette carte constituerait en quelque sorte une «*carte de bonne rentrée et de bonne année scolaire*» que chaque enfant s'adresserait.

Il faut préciser qu'il s'agit d'une classe d'enfants que j'avais déjà l'année précédente.

Phase d'expression

1. Discussion en grand groupe
L'année dernière, j'ai aimé, je me rappelle
Cette année, j'ai envie, j'aimerais ...
À l'école, ce qui m'intéresse c'est
Je désirerais ...
2. Écriture
Dans le cahier d'essais, individuellement, chacun écrit ce qui lui paraît le plus important pour lui, ce qu'il tient le plus.
3. Mise en commun
Je note les idées exprimées au tableau, en les structurant.
C'est le moment où je précise l'orthographe, où nous rappelons quelques notions importantes, où les enfants posent des questions ...

Phase de réalisation pratique

4. Dessin en symétrie - Tracer.

Je distribue à chacun une photocopie. Problèmes :

- Comment dessiner l'autre partie du bonhomme ?
 - Prendre des points de repère, mesurer Découverte par tâtonnement de la symétrie, notion qui sera reprise en séance de géométrie, les jours suivants.
 - Comment reproduire les cercles ? Recherche : comment trouver le centre, le diamètre. Rappel rapide de ces notions qui seront elles aussi reprises [se servir des outils appropriés pour tracer (le compas), pour mesurer (la règle), pour tracer les perpendiculaires par rapport à l'axe de symétrie (l'équerre)]
5. Découper et comprendre le pliage qui permet à la tête de s'animer à l'ouverture de la carte.
 6. Coller en centrant la feuille blanche sur une carte canson de couleur de dimensions supérieures. Pour y parvenir, tâtonnement en pliant, en mesurant, en calculant.
 7. Mettre en couleur les balles, le bonhomme.
 8. Transcrire ses désirs, ses souhaits... dans les balles

Mise en commun

Les enfants regardent, lisent les cartes. Remarques ...

Bilan

Aujourd'hui j'ai fait, j'ai appris.

4.

Un fil rouge pour relier travail, plaisir, apprentissage

Anne-Marie MISLIN - (cours préparatoire)

Quelle peut être l'attente d'un enfant qui entre au cours préparatoire à qui les parents parlent de l'école comme d'un lieu où il faut se taire, obéir, écouter, travailler... Lorsqu'en plus il a vécu une maternelle où il n' a pas eu le loisir de s'exprimer réellement ...

Dans ces conditions je n'avais pas envie, ce jour de rentrée, de lui demander ce qu'il attend de l'école, mais plutôt de lui proposer quelques activités dans lesquelles il trouverait du plaisir tout en entrant déjà dans les apprentissages.

Un de ces matins de rentrée, après nous être tous présentés, que chacun ait déballé son matériel neuf, je choisis de dire ce poème de Jean FOLLAIN

*Un coin vert
parfois reste une bête
douce et triste en un coin vert
personne ne sait
d'où elle vient
de ses pattes à doigts griffus
elle foule une fleur très petite
sans la voir
puis la nuit recouvre tout.*

Je lis une seule fois le texte, lentement, devant l'auditoire silencieux, à l'écoute, surpris sans doute, se demandant peut-être ce que nous étions entrain de faire ...

Après la lecture, je marque un temps d'arrêt avant de demander aux enfants de dire ce qu'ils ont entendu. Ils diront : « *une bête* », « *les doigts griffus* », « *une petite fleur* », « *la nuit* », « *personne* », « *triste* » ... Je note tout ce qui se dit.

Dans ce premier temps, tous les enfants ne s'expriment pas. Je relis le poème et là, de nouveaux doigts se lèvent. J'accepte qu'on puisse répéter ce que d'autres ont dit auparavant. Je continue de noter.

Je relis mes notes, très lentement, à haute voix, en nommant et en regardant chaque enfant concerné. Des doutes s'expriment par rapport aux mot restitués : « *J'avais pas entendu ça.* », « *Moi j crois pas que y avait le mot "personne " ...* »

Cela nous oblige à écouter une nouvelle fois le texte. Étonnements ! Ce phénomène « *d'écoute sélective* » nous intrigue. Nous aurons l'occasion d'y revenir plus tard.

Puis je mets à la disposition des enfants des feuilles de formats différents. Chacun en choisit une et je leur demande de dessiner, après les avoir redits, les mots qu'ils avaient retenus de ce texte.

Ce travail est suivi de la première mise en commun de l'année : nous prenons le temps de nous arrêter sur chaque dessin. Je veille à ce qu'on n'émette pas de jugements de valeur, mais on est libre de donner des appréciations personnelles (« *j'aime* », « *je n'aime pas* », ...) Je garde les dessins et cette activité s'arrête là, momentanément.

Pour l'après-midi du même jour, je recopie sous chaque dessin les mots retenus lors de la lecture du poème. J'écris ces mêmes mots sur une étiquette. Je photocopie également, pour chacun, le texte intégral de Jean Follain.

L'après-midi nous évoquons le déroulement de cette activité de la matinée, comment sont nés ces dessins. Je donne à chaque enfant le texte de Follain et l'étiquette sur laquelle j'ai écrit ce qu'il avait, lui, retenu du poème. Ceux qui le veulent, et le peuvent, encadrent dans le texte complet ce qui se trouve sur leur étiquette. Déjà une petite voix dit: « *Oui, mais maintenant je sais encore des autres mots (du texte)...* » À force d'en parler, de brasser les mots et expression de Follain, de réécouter le texte, certains le connaîtront déjà un peu avec leur cœur ...

Le lendemain, nous reprenons les dessins et à ce moment, certains enfants se mettent spontanément à raconter « *plus* » que les mots de Follain.

C'est contagieux, presque tout le monde s'y met. Je prends à nouveau des notes. Et voilà nos premiers textes ! Provoqués par l'écoute du poème de J. Follain, ils contiennent néanmoins déjà une touche personnelle. Ils sont emprunts de ce charme, ce merveilleux, ce réalisme, cette fraîcheur qui caractérisent les textes des enfants. Cela s'est fait naturellement.

Et tout aussi naturellement les enfants sont entrés dans la lecture. J'avais préparé pour cette deuxième matinée, de grandes étiquettes de couleur à l'identique des petites. Le poème entier est écrit sur une grande feuille, et nous plaçons les grandes étiquettes sur le texte. Cette phase donne lieu à des activités de lecture très riches pour un tout début d'année scolaire. (Je pense notamment à la sonorité en «f» des mots «*griffus, foule, fleur et aussi Follain*». Ces deux vers furent l'occasion d'un travail de prononciation et de diction fort intéressant. Et quand, dans la classe, se trouve une petite Fatima ...)

Le soir même, les traces de ce travail sont réunies en un album solidement relié et plastifié. Il sera manipulé très souvent. Peut-être que la première activité de l'année, dans laquelle chacun se reconnaît parce qu'il s'y trouve nommément, revêt une importance particulière. Il est donc important qu'elle soit animée de valeurs qui fondent la pédagogie Freinet : l'expression, la communication, le respect mutuel ...

Anne-Marie

P. S.

1 /Le lecteur aura compris que nous n'avons pas fait que cela durant ces deux premiers jours ...

2 /Voici des exemples de textes (à quelques mots près) commentant leurs dessins :

La fleur est petite et elle a peur de la bête. Même si elle a des griffes, la bête n'est pas méchante. La bête vient de loin, elle vient de la forêt Quand vient la nuit la bête sort de la forêt en criant.

3 /Nous sommes revenus souvent sur ce texte de Jean Follain au cours de l'année, nous l'avons creusé comme un sol riche, nous l'avons dit et redit inlassablement, cherchant à le comprendre toujours mieux. Il faut dire que la compréhension s'est affinée mais que des énigmes sont restées, telles que : comment, pourquoi, une bête douce et triste va fouler une fleur très petite ... ? Est-ce qu'elle ne la voit pas ou elle ne la regarde pas ? D'où venait-elle ? Ce lieu mystérieux, chacun l'a investi à sa manière, paisible ou hostile, selon son tempérament.

Je participais du même intérêt, partageant leurs interrogations ... Je garde ce texte encore dans ma mémoire. J'ai beaucoup appris et aimé en même temps que les enfants. Le poème a donné lieu à un spectacle de marionnettes d'ombres. J'en vois encore les doigts griffus de la bête et la petite fleur !

A.-M.

5. Démarrer une année scolaire avec un travail réussi

Marguerite BIALAS (classe unique)

J'ai pris l'habitude de démarrer l'année scolaire par une sortie-observations. Comme je suis de plus en plus persuadée des effets bénéfiques de cette sortie, j'ai envie de vous expliquer comment cela se passe.

0. Préparatifs

C'est le matin qu'on prévoit la sortie pour l'après-midi. On rappelle ensemble tout ce qu'il faut :

- porter des vêtements et chaussures qui ne risquent rien,
- se munir d'un sac en plastique,
- et des planchettes individuelles : carton épais auquel on fixe de nouvelles feuilles de papier avec un trombone.

On rappelle les règles à respecter pendant la sortie :

- dans la rue, on reste groupé et on ne crie pas,
- dans les champs, on reste à portée de voix de la maîtresse,
- certains enfants auront la charge d'un autre (c'est-à-dire que seront pris en charge les 5 ans, nouveaux arrivés dans la classe, et éventuellement un enfant plus âgé qui n'aurait pas encore prouvé qu'il ne pose pas de problème en sortie.

Nous décidons également quel tour nous ferons : pour les sorties de ce type -nous n'avons pas un but précis- cela peut être n'importe quel itinéraire.

1. Pendant la sortie

La consigne est : «J'OBSERVE, JE REGARDE, JE RESPIRE, J'ÉCOUTE, ...»

Nous ramassons ou cueillons éventuellement, mais avec prudence pour ne pas abîmer ou détruire, sachant que n'importe quel petit cadavre a sa place dans son écosystème. (C'est ainsi qu'un jour, nous avons repéré le cadavre d'un hérisson. Des mois plus tard, nous avons retrouvé les os et les piquants. Depuis, nous ne manquons jamais d'aller voir ce qui reste de «notre» hérisson quand nous passons par là-bas.)

Ce témoignage a été publié une première fois dans C.P.E. en 1985 (n° 135-136-137 daté de juillet-août-septembre, pages 9 à 11)

De temps en temps, nous nous arrêtons pour faire un inventaire de tout ce que l'on peut observer à cet endroit. Et je vous garantis que, quel que soit l'endroit, les enfants font toujours une foule d'observations (étant entendu qu'il n'y a rien d'inintéressant). Certains enfants prennent des notes, dessinent quelque chose.

2. De retour en classe

1. Je note au tableau, en vrac, tout ce que les enfants disent avoir vu, entendu ou senti. Si on a rapporté des plantes, elles sont mises tout de suite sous presse (le lendemain ce serait trop tard).

Le soir, à la maison les enfants du cours moyen essaieront de représenter l'itinéraire parcouru.

2. Le lendemain et les jours suivants, nous répartissons ce qui est inscrit au tableau entre les enfants : j'inscris le nom de celui qui va faire un texte descriptif ou un dessin. Et chacun se met au travail. Les textes écrits au brouillon et les dessins sont soumis à la classe qui, éventuellement, rectifie, fait préciser ou complète.

Nous corrigeons également les cartes faites par les enfants :

- comparaison avec la carte d'état-major,
- choix d'une échelle,
- l'orientation, le nord,
- les courbes de niveaux.

Là, ma «part du maître» est peut-être plus importante, encore que la répétition de ce genre de travail donne un certain nombre d'automatismes. On ne part jamais de zéro.

3. Mise en forme de l'album ; je photocopie la carte avec l'itinéraire: un exemplaire pour chaque élève + un par observation.

Les enfants recopient leur texte au propre sur des feuilles volantes qui seront découpées puis collées dans l'album avec la carte sur laquelle l'enfant repère son observation. On ajoute un dessin s'il y en a. En première page de l'album, et aussi dans chaque classeur, on donne la liste des observations et leurs repérages reportés sur une seule carte.

3. Pourquoi je tiens à cette sortie

Placée au début de l'année scolaire, cette sortie nous permet d'**avoir très vite un vécu collectif générateur de travail dans la classe**, tout en ne demandant pas une préparation aussi poussée qu'une visite précise.

Les descriptions et les dessins doivent **correspondre le plus possible à la réalité** : ce n'est pas un moment d'expression libre. Par contre-coup,

cela donne un sens aux moments où l'on peut écrire ou dessiner librement, inventer, imaginer...

Le repérage des observations sur la carte est un travail très intéressant :

- les enfants apprennent à se servir d'une carte en s'appuyant sur ce qu'ils ont vécu avec leur corps et qui les a intéressés,
- la carte sert de référence, de base, par la suite, quand je suis amenée à leur donner d'autres cartes (l'Alsace, la France, ...) où finalement, les seules choses qui changent, ce sont l'échelle et le type de renseignements qu'on peut y lire.

Ce travail permet aussi à chacun de réussir, quel que soit son niveau (j'ai une classe unique). Or, démarrer l'année scolaire avec un travail réussi, c'est stimulant. Sans doute aussi que le fait que toutes les observations sont acceptées, prises en compte, ça doit donner l'idée quelque part **que l'enfant tout entier est accepté tel qu'il est**, qu'on travaille à partir de ce qu'il est et non pas d'une idée qu'on se ferait de lui.

Je suis mes élèves pendant plusieurs années. Et pourtant ce travail n'est pas monotone, l'itinéraire n'étant jamais le même, les possibilités des enfants non plus. **La richesse des observations n'est pas liée à l'endroit**, mais plutôt à l'esprit de curiosité dont nous faisons preuve. **Cela s'apprend et se cultive.**

Marguerite BIALAS Hohatzenheim, Bas-Rhin

(Les passages en caractères gras sont ainsi soulignés par CPE.)

indexation de cet article. Mots clés : la rentrée - réussite - observation - sortie enquête - vécu collectif - carte - compte-rendu.

Quelques-unes des observations faites ce jour-là

4. Les rejets de tilleul : on a vu les rejets d'un tilleul coupé il y a deux ans. Ils étaient hauts de 50 cm à 1 m.
5. Le maïs : le maïs mesure 2 m et plus. il n'est pas encore bon pour l'ensilage, mais les épis sont formés. Il y avait un champ qui était coupé; dans un autre champ, trois rangées étaient coupées.
6. La boue: j'ai marché dans la boue.
7. L'avion : on a entendu un avion à réaction qui était très haut. mais on ne voyait pas l'avion, on voyait une traînée blanche.
8. L'ombre : le soleil s'est caché derrière un nuage gris et on était à l'ombre. Mais de l'autre côté du chemin, le champ était au soleil.
9. La machine à houblon: on a vu la machine à houblon de M. Zahn. Un homme accrochait le bout du houblon à un crochet qui entraînait le houblon dans la machine. Un autre homme et une femme sortaient les feuilles qui étaient restées dans le houblon. Un homme chargeait des sacs de houblon sec sur une charrette.

10. Le pommier : le pommier était chargé de pommes (dessin)
11. Le tabac : j'ai observé le tabac qui sèche dans le séchoir. Le tabac qui est très sec est brun, mais quand on vient de le cueillir, il est encore vert.
12. Le cheval : on a vu une charrette tirée par un cheval. La charrette avait des pneus et le monsieur tenait un fouet. On ne les connaît pas.
13. Le garage : M. Cotin était en train de construire son garage. Il posait la 9ème rangée de parpaings.
On a senti:
14. L'odeur du houblon environ 100 mètres avant la ferme
15. Le purin et le tas de fumier
16. L'odeur du tabac séché
17. Le parfum des fleurs de trèfle dans les champs.

IV. Le nécessaire bilan en fin de la journée de classe

Annie DELAROCHELAMBERT

La pratique du «bilan de la journée» peut être proposée aux enfants dès le premier jour de l'année scolaire.

En effet, après la classe, et notamment celle du jour de la rentrée, les parents demandent souvent à leur enfant «Qu'as-tu fait, aujourd'hui, à l'école ?»

Si les choses n'ont pas été dites clairement en classe, juste avant la sonnerie, en fin de journée, si les enfants n'ont pas été amenés, au cours d'un moment « bilan » à formuler ce qu'ils ont fait, appris, réalisé pendant la journée, si aucun support n'est prévu, ils ne peuvent pas, ils ne savent pas répondre valablement à cette question qui, a priori, paraît simple.

Le «bilan» a donc pour but de donner à l'enfant les mots nécessaires pour être capable de s'exprimer sur son vécu : voilà ce que j'ai fait, voilà ce que j'ai appris - et donc de valoriser son travail à l'école.

Il permet de le protéger des conclusions hâtives, voire négatives, des parents à son égard mais également à l'égard du maître. Par voie de conséquence il protège le maître et lui permet de communiquer sa démarche notamment lorsque sa pratique sort des sentiers traditionnels de l'école qu'ont connu les parents (ou telle qu'ils l'ont perçue, même à tort).

Au cours du moment «bilan de la Journée», les enfants sont amenés à réaliser une opération mentale, un retour mental sur les activités de la journée qui permet d'exercer la mémoire immédiate. Tout apprentissage est d'abord contextuel, lié à un vécu, à des sensations, des émotions.

L'apprentissage ultime n'est pas le but. La prise de conscience du processus d'apprentissage est tout aussi importante.

Chaque nouvel apprentissage est un outil qui permet de répondre à des questions et de progresser.

La pratique du bilan amène également les enfants à formuler de nouvelles questions, à définir des besoins et des perspectives et d'envisager la journée du lendemain et la suite des activités. Elle met ainsi la classe en état de projet.

Concrètement:

Comment pratiquer le bilan ? Y a-t-il une organisation de la classe à envisager, des outils à fabriquer ? Quelles traces écrites à envisager, quels supports pour permettre au bilan d'apparaître dans les cahiers des enfants ou dans les documents de classe ?

Les différents témoignages de ce Forum ont laissé entrevoir, à ce propos, quelques pratiques. Mais il est certain que le « bilan de la journée », est un point sur lequel beaucoup d'entre nous sont en recherche de pratiques efficaces.

Et nous vous invitons à nous rejoindre dans cet effort.

Nous ne vous proposons pas une pédagogie toute faite, où tout est dit une fois pour toutes, mais au contraire, une pédagogie où la recherche à même la classe est intense, où la communication, les échanges et la créativité coopérative des praticiens permettent de créer les outils et mettre au point les pratiques qui sont nécessaires à l'école d'aujourd'hui.

C'est cet esprit de recherche, de confrontation et de coopération qui anime les praticiens qui se reconnaissent dans le Mouvement École Moderne Pédagogie Freinet.

V. Témoignages

1. «... jusqu'à ce que la classe devienne un lieu tranquille.»

Lorsqu'on arrive dans sa classe pour la première fois, et même si cette première fois est la cinquième ou la quinzième, on a l'impression qu'il va falloir tout engager à la fois, la lecture, les maths, le programme, des progressions, les futures évaluations... bref, tout se bouscule dès les premiers jours. Dès les premiers jours, on voudrait que la classe soit déjà ce qu'elle sera tout au long de l'année.

Prenez d'abord le temps. Cet indispensable temps sans lequel rien ne sera possible. Et prenez-le pour que s'instaure l'élément indispensable qui permettra tous les possibles : LA TRANQUILLITÉ

Personne, adulte ou enfant, ne se lancera efficacement dans un apprentissage quelconque hors de la tranquillité. C'est elle seule qui permettra la disponibilité. Il n'y a pas besoin de "sortir des sciences de l'éducation » pour comprendre cela, ce n'est que du simple bon sens.

Mais arriver à ce que s'instaure la tranquillité dans le groupe n'est pas aussi simple que cela. Cela l'est encore moins quand on se trouve dans une école à cinq ou six classes ou plus, quand il n'y a pas de place ou que les locaux sont réduits à un parallépipède d'une cinquantaine de mètres carrés, ou que toute l'école explose au moment de la récréation dans la même cour goudronnée.

Alors il va falloir faire preuve de toute son ingéniosité pour essayer, malgré tout, de créer une oasis où la tranquillité sera la plus grande possible. Et savoir que vous perdrez votre temps (et le leur) à vouloir qu'un enfant ou un groupe tendu et excité rentre dans un processus d'apprentissage quelconque. La première tâche, le premier travail professionnel d'un enseignant est donc d'arriver à la quiétude.

Pendant longtemps, le premier jour de la rentrée je ne rentrais pas en classe. Nous allions pique-niquer. D'une part cela atténuait la rupture entre la liberté d'action, de mobilité, d'autonomie de la période de vacances et les contraintes physiques, d'espace, de promiscuité inhérentes à la période scolaire.

L'essentiel de mes premières journées ou premières semaines était consacré à nous installer. Que la classe devienne "chez nous". Ah ! les petites écoles qui disposent de place ont de la chance.

En multipliant les coins, en brisant l'espace vous brisez aussi les interpellations directes et croisées qui font monter l'agressivité.

En multipliant les choses à respecter en tant que tel (des plantes, un aquarium, une lampe de chevet, la présence d'un chat ... vous étendez ce respect à l'ensemble du groupe.

Utilisez la musique : rentrer le matin dans un local où il y a de la musique change souvent beaucoup de choses.

Utilisez les odeurs, les couleurs : un bâton d'encens au parfum bien choisi a des pouvoirs étonnants comme le mariage des couleurs des panneaux d'affichage qui ne devrait pas être laissé au hasard.

Et même si le vase ou les vases de fleurs doivent être cassées plusieurs fois, persévérez jusqu'au moment où plus personne ne pourra s'en passer.

N'obligez pas tout le monde à rentrer ensemble, au commandement de la sonnerie (supprimez celle-ci, elle provoque une montée d'adrénaline même chez les plus stoïques).

Installez un « atelier terre » important. C'est bien connu, le contact avec l'argile est apaisant.

Essayez de mettre en place assez tôt des ateliers de peinture, lecture, pleins de BD, Légos, jeux individuels.

Faites construire des marionnettes à gaine et laissez-les aux enfants.

Faites, dehors, régulièrement du théâtre libre.

N'exigez que de petites choses et peu dans les premières journées. N'exigez d'abord d'un enfant que ce dont vous êtes sûr qu'il pourra faire facilement.

Laissez cette organisation, ces repères se mettre en place peu à peu ... Jusqu'à ce que la classe, si possible l'école, devienne un lieu tranquille, jusqu'à ce que tout le monde ou presque se mette à aimer la tranquillité.

Alors, seulement alors, vous pourrez faire de la pédagogie et penser beaucoup plus aux programmes.

Je sais bien que dans certaines écoles atteindre un semblant de tranquillité semble de l'ordre du rêve. Pourtant sans elle rien n'est vraiment possible. Ces conditions d'existence devraient faire le premier objet de nos revendications, le premier objet des travaux d'un conseil d'école.

Bernard COLLOT - *article paru dans la revue "École rurale, École nouvelle... Communautés nouvelles» puis repris dans le numéro 100 de "Le Nouvel Éducateur" juin 1998)*

2. **En ces temps de rentrée, offrons-nous le plaisir de quelques pages extraites de Patrick Chamoiseau UNE ENFANCE CRÉOLE II Chemin d'école édité chez Gallimard (1994, 1996) disponible à petit prix dans la collection poche Folio**

À l'école maternelle...

(les petites personnes ou petites gens, les enfants : Man Ninotte, la mère du négriillon (Patrick Chamoiseau); Man Salinière, la maîtresse de l'école maternelle)
L'école était douce. Il y allait en courant, Man Salinière la transformait en fête. C'était une autre manière de Man Ninotte, aussi douce, aussi prodigue en disponible tendresse. Sa sévérité n'était pas une menace mais une tutelle compacte. Sa colère n'était qu'un mouvement de sourcil. Et elle ne punissait que par l'indifférence. Le négriillon avait désormais deux manmans, ou plutôt, de Man Ninotte à Man Salinière il glissait sans angoisse. Elle semblait, en fait, à l'école des petites-personnes. Il avait l'impression que c'est lui qui lui apprenait des choses, il pouvait l'émerveiller en lui traçant une lettre, en lui miaulant le Do Ré Mi Fa Sol, en lui dessinant une sorcière, un sapin, un pommier, un flocon de neige, en lui trouvant une couleur dans le mélange de deux autres couleurs. Elle était emballée de le voir découper avec des ciseaux, coller des images, colorier, effacer. Tous ces actes étaient beaux, forts, vaillants. L'ennui c'est que ceux des autres enfants (de sombres attardés que le négriillon trouvait le plus souvent impioks) étaient tout aussi beaux, forts, vaillants. Quand il avait le sentiment de commettre une bêtise, Man Salinière ne le voyait jamais, ne l'entendait jamais : dans son monde, les bêtises ne rapportaient rien. Il les réserva donc en grande partie pour sa maison où ça fleurissait bien. (pages 41-42)

À l'école élémentaire

La classe était immense. Le tableau démesuré. L'ensemble était effrayant, sonore, plus dépouillé, plus anonyme. On était loin de la quiète atmosphère de chez Man Salinière. Là rien ni personne ne faisait manman. Coeur dégringolé, le négriillon, pas fol, évita les premiers bancs et se réfugia au fondoc de la classe. s'adosser au mur le protégeait d'un côté et lui permettait de disposer d'une vue large de l'inquiétante situation. sourcils amarrés, joues aspirées et langue âcre : il se sentait barré à l'arrière-fond d'une nasse.

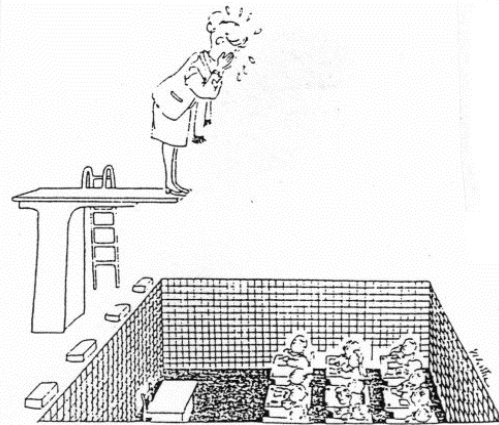
Les autres petites-gens n'étaient pas mieux loties. Il percevait leur inquiétude suintante. Le troupeau s'entredévisageait et dévisageait le Maître à l'oblique en tâchant d'éviter son regard. Il allait-venait autour de son bureau avec un registre d'appel. Il soratait vérifier on ne sait quoi, revenait, signanit des feuilles, ressortait sdans s'occuper de ses captifs rigidifiés. La grande bâtisse résonnait de la montée des Grands vers les étages... Le Maître qui en avait terminé de ses vérifications se planta devant eux, et leur dit d'un ton raide : Permettez-moi sans plus attendre, nonobstant les aléas du moment, de vous souhaiter bine le bonjourr, messieurs... On se sentit mal. (pages 50-51)

La sonnerie... C'était la récréation. Quelque petit bougre-fou eut le malheur de se lever-flap. Le Maître bondit sur lui comme une guêpe rouge : Qui vous a dit de vous lever ? C'est vous le chef ici ? Assis, chenapan, graine de galapiat, germe d'escarpe, bourrgeon de sacrré sacrré-sacrripant !... Ils apprirent dans la sidération que, capitaine à bord de droit divin, le Maître était le seul à régenter les actes. Se mettre debout, c'était lui-même. S'asseoir, c'était lui-même. Ouvrir sa bouche, c'était lui-même. S'asseoir, c'était lui-même. Quand il parlait, les regards et les oreilles devaient se nouer sur lui-même. La mine de chacun se devait d'être attentive, le maintien droit, l'oeil aiguisé. Il fallait lui épargner les mâchouillements de lapin, les bâillements de boeuf au soleil, les sourires d'âne bête devant du sirop-de-batterie, les caquêtements de poules à l'en-bas des pupitres. Avant d'entrer dans son sanctuaire, il y avait l'obligation de s'évacuer la vessie et les tuyaux avoisinants en sorte de n'avoir rien à demander qui ne relève du pur savoir. Le doigt que l'on lève devrait être l'Annonciation terrestre d'une étincelle de l'esprit et non celle toujours navrante d'une urgence scatologique. Pas une mouche ne se devait de voler. Quand la classe avait commencé nul n'avait plus rien à dire ni à soi-même, ni au diable ni au Bondieu et surtout pas à son voisin. Savoir et bacchanale ne font pas bon ménage, messieurs ! ... Ordre ! Discipline ! Respect ! Maintenant, le premier rang se lève et sort en silence, en ordre et discipline. Bien. Maintenant le deuxième rang... (page 59)

3. Humour

Les dessins (sauf le dernier de Quino) sont extraits de l'excellent trimestriel (qui ne paraît plus) «MIEUX VAUT EN RIRE», entièrement consacré au dessin de presse, publié par notre camarade André BAUR de Thionville.

LES RHYTHMES SCOLAIRES



ÉCOLE MATERNELLE



REGARDEZ
MOI
TOUJOURS
DANS LES
YEUX.

